

MÉTHODE COERVER Crans-Montana.

Des entraîneurs de tous les horizons



Patrick La Spina (au centre) en pleine explication. La méthode Coerver attire de plus en plus d'adeptes. LDD

STÉPHANE FOURNIER

Crans-Montana a vécu à l'heure du football international durant l'été. Quelques semaines après le passage de l'Olympique de Marseille ou de Wolfsburg, des entraîneurs de tous les horizons ont découvert la station valaisanne. Ils ont répondu à la sollicitation de Patrick La Spina pour un stage de formation ou d'approfondissement à la méthode Coerver dont le Valaisan est le dépositaire en Suisse et en assume la direction. *«Plus de quatre-vingts techniciens ont participé à ces trois jours de réunion, ils représentaient plus de vingt-neuf pays dont l'Afrique du Sud, le Japon et des nations de l'est européen»*, se réjouit l'initiateur du camp.

Plusieurs visiteurs de référence ont apporté leur savoir dont John Collins, ancien et brillant meneur de jeu de l'Ecosse et de Monaco, Joe Joyce, responsable de l'Académie de Newcastle et Alfred Galustian, co fondateur de Coerver Coaching. *«L'objectif de notre approche est de rendre le joueur créatif et efficace face aux situations qu'il affronte en match. Nous lui donnons les éléments nécessaires pour les gérer»*, confie La Spina. Née aux Pays-Bas, la philosophie Coerver gagne de plus en plus d'adeptes sur les terrains. *«Aujourd'hui, les clubs de pointe travaillent avec un entraînement individualisé dans les domaines physique et tactique. Je pense que cette évolution s'accroîtra. Elle n'est pas encore très répandue au niveau technique. A la base de notre réflexion se pose l'interrogation sur le travail des gestes avec le ballon. Pourquoi ne pas l'axer aussi sur la répétition des mouvements, comme la pratique un Federer ou un golfeur, en les inscrivant au service du collectif et non dans une pratique isolée? Un défenseur latéral ou un attaquant ne gèrent pas*

les mêmes oppositions en match. Quelle option est à utiliser et dans quelle situation y recourir sont les interrogations auxquelles nous donnons une réponse.»

De Sion à Servette

La méthode a convaincu Raphaël Wicky. L'entraîneur des moins de 18 ans du FC Bâle avait rendu visite aux jeunes participants d'un stage précédent sur le Haut-Plateau. *«Il m'a dit que s'il avait disposé d'un tel outil de travail durant sa carrière entre 22 et 30 ans, sa progression aurait été encore plus importante»*, enchaîne La Spina. Il a éprouvé avec succès cette approche durant le dernier exercice. A la tête des moins de 14 ans du FC Sion, l'ancien junior du club a remporté le titre national de la catégorie. En l'agrémentant d'un jeu de grande qualité. *«Ce succès ne prouve pas que la méthode Coerver garantit des résultats. Le but est de former des jeunes, de les amener en équipe professionnelle. On ne doit pas mesurer la réussite en termes de résultats secs chez les juniors.»*

La Spina a quitté Tourbillon en début d'été. Il a rejoint le mouvement jeunesse de Servette. *«Ma famille vit sur Genève et Servette m'a présenté un projet de développement qui m'a convaincu. A Sion, je n'ai pas entendu un discours véritablement fédérateur»*, motive-t-il.

«Me retrouver à la tête d'une équipe première n'est pas mon but. Je développe actuellement un programme d'individualisation du travail technique. Ce serait super de pouvoir intégrer une structure professionnelle avec la responsabilité de ce domaine spécifique comme le font aujourd'hui les préparateurs physiques ou les entraîneurs qui se concentrent sur les aspects tactiques.» Une première réussite s'inscrit déjà sur sa carte de visite. ●